Planche sixième. — Projet d'un Obélisque pour la ville de Douay, Chef-lieu du Département du Nord.

Cet obélisque, composé par le cit. Poidevin, architecte, a été désigné au concours, pour être élevé sur l'ancien emplacement de l'église Saint-Jacques, à Douay.

Pour donner à ce monument un double motif d'utilité, le soubassement servirait de fontaine publique.

Les figures et les ornemens seraient sculptés en creux, à la manière des Egyptiens, de même que les noms des guerriers inscrits jusqu'à la hauteur environ du tiers de la colonne.

Les artistes qui ont concouru pour les monumens à élever dans les divers départemens ont adopté différentes formes dans leurs projets. le cit. Poidevin a choisi celle de l'obélisque, sorte de colonne quarrée, terminée en pointe comme les pyramides. Les Egyptiens, le seul peuple, ou du moins le peuple qui en ait fait le plus anciennement usage, couvraient d'hiéroglyphes toutes les faces du monument. Ces caractères cachaient, dit on, de grands secrets, et représentaient les mystères de la religion égyptienne, dont peu de personnes avaient connaissance. On sait que Cambyse, roi des Perses, après avoir conquis l'Egypte, voulut exiger des prêtres, qui seuls entendaient la langue hiéroglyphique, de lui dévoiler leur secret, et que, sur leur refus, il les fit tous mourir et détruisit tous les obélisques qu'il trouva. Ces monumens étaient appelés les doigts du soleil, parce qu'ils étaient consacrés à cet astre.

UNIVERSITÄTS-BIBLIOTHEK HEIDELBERG
http://digi.ub.uni-heidelberg.de/diglit/amemba1802/0037